

Continue



11 mars 2025

Volodymyr Zelensky et Mohammed ben Salmame, à Djeddah, le 10 mars 2025. Photo Saudi Press Agency/REUTERS
Géopolitique
Arabie saoudite
L'Arabie saoudite accueille mardi à Djeddah des pourparlers entre Ukrainiens et Américains, au cours desquels Kiev compte présenter un plan pour un cessez-le-feu partiel avec la Russie. En servant d'intermédiaire dans ces discussions, le royaume pétrolier cherche à se débarrasser de son image de "paria" sur la scène internationale, estime la presse. Depuis l'investiture de Donald Trump, "le monde est différent. Le prince héritier saoudien peut désormais se présenter comme un prince de la paix", note Der Spiegel. L'Arabie saoudite accueille mardi 11 mars à Djeddah des pourparlers entre Ukrainiens et Américains visant à discuter des moyens de mettre fin au conflit entre Kiev et Moscou. Mohammed ben Salmame a rencontré, dès lundi 10 mars, Volodymyr Zelensky à son arrivée dans le royaume, rapporte The New York Times. Le président ukrainien a déclaré sur X que ses discussions avec le dirigeant saoudien ont été "bonnes" et qu'il était "reconnaissant" pour la "vision avisée du prince héritier sur les affaires mondiales et son soutien à l'Ukraine". L'Arabie saoudite apporte "une plateforme très importante pour la diplomatie", a aussi estimé Zelensky. Selon la présidence ukrainienne, l'entretien entre Kiev et Riyad a porté sur une "possible médiation de l'Arabie saoudite pour la libération de prisonniers militaires et civils et le retour d'enfants déportés" ainsi que sur les garanties de sécurité réclamées par l'Ukraine. Autrefois sulfureux sur la scène internationale, en raison d'accusations de violations des droits de l'homme, le royaume pétrolier tente désormais de "se débarrasser de son statut de paria, en se redéfinissant comme un médiateur clé dans les conflits internationaux", analyse NBC News. L'année dernière, l'Arabie saoudite avait déjà joué un rôle central dans un échange complexe de prisonniers entre les États-Unis et la Russie, rappelle le New York Times. Donald Trump a aussi laissé entendre que Riyad pourrait accueillir une éventuelle rencontre entre lui et le président russe, Vladimiroutine. "Pour le prince Mohammed, jouer le rôle de médiateur dans la guerre est" aussi une "occasion de consolider son influence au-delà du Moyen-Orient", remarque le New York Times. Depuis plusieurs années, Riyad "cresse l'idée de rejoindre l'alliance élargie des économies émergentes connue sous le nom de "Brics", qui comprend la Chine, l'Inde, l'Afrique du Sud et le Brésil ainsi que la Russie", rappelle le Spiegel. "MBS ne cherche pas la confrontation avec l'Occident. Mais, à l'instar de Trump, il poursuit une politique qui donne la priorité à l'Arabie saoudite. Il souhaite que celle-ci devienne indispensable sur le plan tant économique que politique". À Djeddah, l'Ukraine s'apprête à inaugurer de son côté une "phase décisive de négociations", note Le Soir. Kiev va exposer mardi aux États-Unis, un plan pour un cessez-le-feu partiel avec la Russie, dans l'espoir de retrouver le soutien de Washington après le refroidissement spectaculaire de leurs relations. Ces discussions seront les premières à ce niveau entre responsables ukrainiens et américains depuis la visite du président ukrainien à la Maison-Blanche fin février, qui avait tourné à l'affrontement devant les caméras de télévision. "En coulisses, la position de Kiev paraît bien précaire, estime le Soir. Donald Trump a déclaré publiquement vendredi 7 mars qu'il pensait que les choses seraient "plus faciles" avec les Russes que les Ukrainiens, et ce bien qu'il n'ait jusqu'ici présenté aucune demande de concession à Moscou, alors que Kiev doit déjà survivre sans livraisons d'armes américaines, privé d'aide au renseignement et sans soutien non plus en matière de cyberguerre." À quelques heures des pourparlers, la Russie a affirmé avoir été visée, dans la nuit de lundi à mardi, par une attaque "massive" de dizaines de drones ukrainiens ayant ciblé Moscou et plusieurs régions russes, faisant au moins un mort. Si elle est "confirmée", il s'agirait de la "plus importante attaque" sur la capitale russe depuis le début de l'invasion de l'Ukraine par la Russie, note CNN. L'ancien président philippin Rodrigo Duterte à Manille le 28 octobre 2024. Photo JAM STA ROSA/AFP
Politique
Philippines
Rodrigo Duterte
L'ex-président des Philippines Rodrigo Duterte arrêté. L'ancien dirigeant a été interpellé mardi après son atterrissage à l'aéroport de Manille, en application d'un mandat d'arrêt de la Cour pénale internationale (CPI), "pour crimes contre l'humanité", rapporte le Philippine Star. "Tôt ce matin, Interpol Manille a reçu la copie officielle d'un mandat d'arrêt émis par la CPI", a indiqué la présidence. "Il est actuellement en détention." La juridiction de La Haye, aux Pays-Bas, avait fait savoir qu'elle allait enquêter contre Duterte pour des crimes contre l'humanité présumés dans le cadre de la "guerre contre la drogue" livrée sous sa présidence, lors de laquelle des milliers de Philippins ont été tués. Il a par le passé défendu régulièrement sa répression antidroge et a nié avoir ordonné à la police d'abattre des suspects hors du cadre de la légitime défense. Incident en mer du Nord, d'importants dégâts environnementaux redoutés. La collision entre un cargo et un pétrolier américain, lundi au large des côtes anglaises, a provoqué un important incendie et le rejet de kérosène, après qu'un des réservoirs du tanker a été brisé. Un membre d'équipage a été porté disparu et une trentaine de personnes ont été secourues. "Les équipes sur place se battent désormais pour empêcher ce qui pourrait devenir l'une des pires catastrophes environnementales de ces dernières années, si les 18 000 tonnes de kérosène à bord du Stena Immaculate se déversaient dans la mer du Nord", note The Times. Le cargo, battant pavillon portugais, transportait, lui, quinze conteneurs de cyanure de sodium, un gaz inflammable et très toxique. Les garde-côtes ont lancé une "évaluation" pour décider des "mesures de lutte contre la pollution probablement nécessaires" après la collision. L'ONG Greenpeace s'est dite "extrêmement préoccupée" par les multiples risques toxiques que ces produits chimiques pourraient poser à la vie marine. Elon Musk affirme que X a subi une "cyberattaque massive". Alors que des milliers d'utilisateurs ont rencontré des problèmes d'accès à la plateforme lundi, le propriétaire du réseau social et proche de Donald Trump a affirmé à la chaîne Fox News que ses équipes "souponnent" que l'attaque a été menée "depuis la zone ukrainienne". The Jerusalem Post a lui rapporté que le groupe de hackers propalestiniens Dark Storm Team avait revendiqué cet acte de piratage sur la messagerie Telegram. Le réseau social a connu de nombreuses pannes depuis son rachat par Elon Musk fin 2022. En février et en décembre 2023, notamment, des dizaines de milliers d'utilisateurs mondiaux avaient signalé des problèmes d'utilisation. L'Iran, la Russie et la Chine mènent des exercices navals conjoints. Les forces maritimes des trois pays ont débuté lundi la première phase de ces manœuvres au large des côtes iraniennes dans le sud du pays, qui doivent durer plusieurs jours, rapporte Tehran Times. Moscou, Pékin et Téhéran, qui partagent une volonté commune de contrer ce qu'ils présentent comme l'hégémonie américaine, avaient déjà organisé ces dernières années des exercices similaires dans la région. L'Azerbaïdjan, l'Afrique du Sud, Oman, le Kazakhstan, le Pakistan, le Qatar, l'Irak, les Emirats arabes unis et le Sri Lanka assistent à ces naves manœuvres en tant qu'observateurs. Interrogé par Tehran Times, l'amiral iranien Mustafa Tajmili a souligné que ces pays "enviaient potentiellement de se joindre à de futurs exercices." Grève massive dans les aéroports allemands. L'interruption du travail a touché lundi 13 aéroports, dont les hubs de Francfort et Munich, et a entraîné l'annulation de la plupart des vols. La grève de vingt-quatre heures menée par le syndicat Verdi, qui a débuté dimanche à minuit, concerne les employés du secteur public de ces aéroports ainsi que le personnel au sol et de sécurité. Les grévistes réclament notamment une augmentation des salaires de 8 %, soit une hausse d'au moins 350 euros par mois. Verdi "va trop loin", a réagi lundi Benedikt Peters, journaliste à la Süddeutsche Zeitung. "Il est de la responsabilité des syndicats d'utiliser leur pouvoir de grève de manière responsable", d'autant plus "lorsqu'ils touchent de nombreuses personnes". Le journaliste rappelle que "ce ne sont pas seulement les aéroports […] qui sont paralysés". Ces dernières semaines, Verdi a aussi "appelé les chauffeurs de bus et les éducateurs à se mettre en grève, ainsi que les employés administratifs, les éboueurs, le personnel infirmier", ce qui affecte "des dizaines de milliers de personnes souhaitant voyager ou ayant besoin de soins médicaux ou d'une garde d'enfants". Dessin de Ramsés, Cuba
La France vue de l'étranger
Emmanuel Macron
Emmanuel Macron promet depuis longtemps l'autonomie stratégique en Europe - et il a raison, souligne ce journal suisse. Mais alors que le président français retrouve une aura sur fond de crise internationale, les défis ne font que commencer. En premier lieu, dans son propre pays. Emmanuel Macron avait pratiquement disparu, déjà enseveli par sa fin de règne. Son second et dernier mandat s'achèvera en 2027 et le générique de fin était déjà lancé. Le président s'ennuie dans son palais, écrivait-il, il y a encore quelques semaines, les exégètes de l'Élysée. Impuissant, il cherchait une scène où jouer son dernier acte. Depuis la malheureuse dissolution de l'Assemblée et les élections législatives anticipées de l'été dernier, le rôle du président s'est réduit à peu de chagrin concernant la politique intérieure, le pouvoir se concentrant désormais au Parlement. Il ne lui restait plus que la scène internationale : la politique étrangère et la défense. Ce qui, par les temps qui courent, n'est pas rien. On pourrait même dire que c'est là que tout se joue. Macron est donc de retour. Et il lutte avec les grands de ce monde : empoignant le bras de Donald Trump dans le Bureau ovale pour corriger une de ses contrevérités, s'écharpant avec Vladimiroutine à propos de Napoléon, Européen convaincu, Emmanuel Macron prend de l'importance. Dessin d'Osama Hajjaj, Jordanie. Cartoon
Movement Géopolitique
Israël
Cisjordanie
L'opération Mur de fer, lancée en janvier, a déjà déplacé 40 000 personnes, principalement de trois camps de réfugiés dans le nord de la Cisjordanie. Pour les familles des déplacés, cela ne fait aucun doute : Israël veut rendre leur retour impossible et provoquer un déplacement permanent, raconte le webzine "4972". Samira Abou Rmeleh doit enjamber des tas de gravats et de débris pour attendre ce qu'il reste de sa maison, dans le camp de réfugiés de Jénine. La journée est froide et pluvieuse aujourd'hui dans le nord de la Cisjordanie, et le camp est presque méconnaissable. Béton fracassé, voitures brûlées, douilles de balles et cadavres de chiens errants jonchent les rues, à perte de vue. À une centaine de mètres, des bulldozers et des blindés israéliens s'affairent. "Ce qui se passe aujourd'hui dépasse de loin ce qu'on a vécu lors de la seconde Intifada", juge Samira Abou Rmeleh. "C'est comme à Gaza, il n'y a plus dans le camp une seule maison habitable. Mais nous ne bougerons pas. Nous vivrons sous des tentes s'il le faut. On a déjà connu ça." Comme elle, 20 000 Palestiniens ont été forcés d'abandonner leur foyer dans le camp de Jénine ces dernières semaines, à cause des opérations militaires israéliennes en cours. Des familles qui ont dû partir à pied en ne prenant que ce qu'elles pouvaient porter, dès les premiers jours de l'invasion. Depuis, l'opération Mur de fer [lancée deux jours après le cessez-le-feu à Gaza, conclu le 19 janvier] a été étendue à trois autres camps de réfugiés du nord de la Cisjordanie, chassant 20 000 personnes de plus des camps de Tulkarem, de Nour Chams et de Fara. L'armée israélienne dit y viser des groupes de la "résistance" armée, sans avoir pu fournir plus de maigres preuves de sa réussite. Comme beaucoup d'autres habitants déplacés du camp, la famille de Samira Abou Rmeleh est allée s'installer chez des proches, dans la ville de Jénine. Mais, même en dehors du camp, la sécurité reste précaire. Ceux qui accueillent les déplacés sont chassés par l'attaque res des reprisesilles israéliennes. Samira Abou Rmeleh est consciente des dangers, mais quand je lui demande si, en retournant dans le camp pour tenter de récupérer quelques affaires, elle a peur de se prendre une balle, elle hausse les épaules : "Ca m'est égal, je suis morte, déjà." Non loin, un tout jeune homme du nom d'Adham est tout aussi impassible. Dans l'opération menée contre le camp, les forces israéliennes ont détruit la maison de sa famille et tué son ami Mohammed, 17 ans. Devant une maison ravagée, Adham agit une bombe de peinture et peint des graffiti sur les ruines. Autour de lui, d'autres bâisses dévastées ont déjà été taquées par des soldats israéliëns du slogan nationaliste "Am Israël hai" ["Le peuple d'Israël est vivant"] - comme on l'a vu tant de fois à Gaza. La plupart des habitants du camp sont des descendants des familles chassées de la région de Haïfa par les milices sionistes et les forces israéliennes lors de la Nakba [littéralement "catastrophe", en arabe, terme qui fait référence à la création de l'État efficace du parti Demokraati à Nuuk, au Groenland, le dimanche 9 mars 2025. photo MADS LAUS RASMUSSEN/Ritzau/AFP
Géopolitique
Danemark
Groenland
Si la plupart des partis groenlandais en lice pour les élections parlementaires de ce mardi 11 mars rêvent d'indépendance, le territoire autonome danois fait face à des problèmes susceptibles de compliquer les choses. Parmi les défis à relever : la crise démographique, les soucis budgétaires et les incertitudes quant aux ressources minérales. Quelque 43 000 électeurs groenlandais sont appelés à braver l'hiver arctique, mardi 11 mars, pour élire les 31 personnes qui les représenteront pour quatre ans au Parlement de ce territoire autonome danois. Et "presque tous les partis en lice souhaitent" que, tôt ou tard, le Groenland devienne indépendant, constate une envoyée spéciale du journal danois Politiken. "L'intérêt" manifesté par Donald Trump pour cet immense territoire a servi d'accélérateur" au débat local sur l'indépendance, constate le quotidien. Mais ces six formations politiques se sont gardées, durant la campagne électorale, de décrire concrètement et en détail quand et comment un tel objectif pourrait être atteint. C'est que le sujet est complexe et les obstacles, nombreux. A commencer, par exemple, par la démographie. Le Groenland compte près de 57 000 habitants répartis très inégalement sur une île grande comme quatre fois la France métropolitaine. Mais la population baisse peu à peu. En 2024, 684 enfants sont nés, soit le plus faible chiffre depuis la Seconde Guerre mondiale, souligne Jyllands-Posten. En 2023, l'île enregistrait 1 034 avortements, "le chiffre le plus élevé des dix dernières années", constate le même journal dans un autre article. À cela s'ajoute le taux de suicide le plus élevé du monde "hormis l'État africain de Lesotho", relève Politi La présidente du Mexique, Claudia Sheinbaum, entourée du ministre de la Défense nationale, Ricardo Trevilla Trejo, et du secrétaire à la Marine, Raymundo Pedro Morales Angeles, lors de la commémoration du jour du Drapeau, à Mexico, le 24 février 2025. photo Presidencia de Mexico/REUTERS
Politique
Mexique
Claudia Sheinbaum
Sur la scène politique internationale, la présidente mexicaine, Claudia Sheinbaum, semble pour l'instant avoir réussi à s'imposer. C'est du moins l'analyse de cette journaliste spécialiste des politiques publiques, qui voit en elle une leader qui maîtrise l'art de composer avec l'égo-centrisme des hommes. Claudia Sheinbaum s'est imposée comme la meilleure négociatrice à laquelle Donald Trump a eu affaire. Contrairement à Justin Trudeau, dont la stratégie conciliante a vite tourné à l'humiliation, et à Gustavo Petro, dont la passe d'armes avec Trump a mis à mal les relations bilatérales entre les deux pays, elle a réussi jusque-là à sortir victorieuse de toutes les négociations avec le président américain [avant les annonces tarifaires du 3 mars]. D'après les observateurs, son sang-froid est la clé de sa réussite : cette qualité permet à la présidente mexicaine de rester calme face à toutes les diatribes de son interlocuteur. Mais cet argument me semble un peu trop facile. Il ne fait aucun doute que Claudia Sheinbaum a fait preuve de courage, mais son exploit ne se résume pas à un simple trait de personnalité. "L'intérêt" manifesté par Donald Trump pour cet immense territoire a servi d'accélérateur" au débat local sur l'indépendance, constate le quotidien. Mais ces faculté à gérer les hommes égocentriques. C'est décidément la qualité indispensable à toutes les femmes de la seconde vague du féminisme qui ont su s'imposer dans un monde d'hommes. La génération de Claudia Sheinbaum ne le sait que trop bien : au Mexique comme dans les jeune hommes, nés dans les années 2000 pour la plupart, utilisent les réseaux sociaux pour rendre publique leur décision de subir une vasectomie. Dessin de Reumann, Suisse. Société
Chine
Contraception
En Chine comme ailleurs, la contraception repose essentiellement sur les femmes. Pourtant, de plus en plus d'hommes partagent leur expérience de la stérilisation sur les réseaux sociaux, suscitant de nouveaux débats sur les relations femmes-hommes. Une demi-heure à l'hôpital et Liu Luyang a changé le cours de sa vie. À peine deux petites incisions… En juillet 2023, il a rejoint les rangs d'une population si minime qu'elle compte à peine : les 0,2 % de Chinois qui optent pour une vasectomie. Mais ce n'était qu'un début. Le jeune homme de 26 ans a tout filmé, pour faire de cet acte de rébellion discrète une véritable proclamation. Pendant six semaines, il a publié six vidéos de deux minutes sur sa chaîne intitulée "Le journal de ma stérilisation", pour décrire chaque étape, de la salle d'opération à sa convalescence chez lui. Des applaudissements au mépris, tous types de réactions lui sont tombées dessus. Des femmes ont salué sa bravoure, voyant en lui un allié précieux, alors que des hommes se sont moqués, mettant en doute sa virilité et même sa paternité. Liu Luyang n'a pas bronché et a continué ses publications : "Pour moi, être un homme, c'est prendre mes responsabilités, protéger ma famille et la tenir à l'écart des interférences extérieures, même si elles viennent de nos aînés ou de nos parents." Cet argumentaire, une fraction grandissante des fameus 0,2 % se l'approprie, dans une Chine où la contraception a toujours pesé sur les femmes et où la vasectomie est encore largement stigmatisée. Jeunes, nés dans les années 2000 pour la plupart, ils utilisent les réseaux sociaux pour rendre leur décision publique et, ainsi, libérer la parole sur un sujet dont on parle peu dans la vraie vie. Certains se concentrent sur le concret de l'opération : réussir à se repérer dans les procédures de l'hôpital, le coût, le temps de convalescence. D'autres, plus poétiques, s'attaquent bête en tête aux idées reçues : non, la vasectomie n'entame en rien votre virilité ni quoi que ce soit de votre masculinité. Désormais, de parfaits inconnus à la recherche de conseils s'adressent même à eux pour en savoir plus sur la prise de rendez-vous, le postopératoire, les tarifs. Mais ce qui revient le plus souvent, c'est la façon d'en parler à sa famille. Car pour la plupart, il est bien plus facile de se confier à un inconnu sur Internet. Le plus dur, c'est d'affronter sa famille et de rassurer son conjoint, en plus de ses propres angoisses. Liu Luyang et sa femme, Zhai, se sont longuement préparés avant d'en parler à leur famille. Institutrice âgée de 33 ans, Zhai s'est renseignée en long et en large sur l'opération et en a discuté avec son mari. Elle s'est en revanche bien gardée de prendre la moindre décision : "J'avais peur qu'il se décide à la hâte, je lui ai conseillé de prendre le temps de bien y penser. Maintenant ce que c'est fait, on n'a aucun regret." C'était leur décision à tous les deux, mais c'est Zhai qui a dû essuyer les plâtres. "Comment peux-tu le laisser faire ça ?" s'est égosillée sa mère, q l'Ukraine a annoncé soutenir une proposition américaine de cessez-le-feu de 30 jours avec la Russie. Mais reste encore à "convaincre" Moscou.Publié le 11 mars 2025 à 20:12Publié le 11 mars 2025 à 20:12D'après Donald Trump, l'interpellation de la figure des manifestations étudiantes pro-palestiniennes "est la première d'une longue série".Publié le 11 mars 2025 à 19:26Publié le 11 mars 2025 à 19:26L'ancienne puissance coloniale, qui possédait autrefois un tiers du continent, est aujourd'hui hors compétition.Publié le 11 mars 2025 à 19:00Publié le 11 mars 2025 à 19:00L'ancienne ministre de la Santé lance un think tank. Evidences, pour replacer la science au cœur de notre société. Un combat qui n'a jamais autant été d'actualité.Publié le 11 mars 2025 à 18:00Publié le 11 mars 2025 à 18:00Le président américain a annoncé doubler les droits de douane sur l'acier et l'aluminium venu du Canada. Le tout en réaffirmant que la "seule chose sensée" pour le pays était de devenir le 51e Etat américain.Publié le 11 mars 2025 à 17:07 ; Modifié le 11 mars 2025 à 17:08Publié le 11 mars 2025 à 17:07 ; Modifié le 11 mars 2025 à 17:08Convaincu qu'il manoeuvrer déjà en coulisses pour se maintenir au pouvoir à la fin de son second mandat malgré les obstacles institutionnels, cet expert de la lutte contre la corruption décrit comment le président américain est en train de jouer avec la sécurité nationale des États-Unis. Publié le 11 mars 2025 à 17:00Publié le 11 mars 2025 à 17:00Le matelas Emma Hybride 2 vaut-il le coût ? Nous avons fait le test et voici notre verdict après un mois d'essai. Publié le 11 mars 2025 à 16:58 ; Modifié le 11 mars 2025 à 18:26Publié le 11 mars 2025 à 16:58 ; Modifié le 11 mars 2025 à 18:26Sans une révolution pour assurer notre défense, nous serons dépeçés et vassalisés par les trois grandes puissances - États-Unis, Russie, Chine - qui ont décidé de se partager le monde.Publié le 11 mars 2025 à 16:00Par Marion Van RenterghemPublié le 11 mars 2025 à 16:00Par Marion Van RenterghemLe compte X de l'Élysée a vivement démenti des informations publiées par deux médias ces deux derniers jours. Un changement net de communication en ligne de la présidence, qui pourrait bien se poursuivre.Publié le 11 mars 2025 à 15:28Publié le 11 mars 2025 à 15:28Notre chroniqueur a trouvé particulièrement divertissante cette mini-série pleine de poncifs sur une cyberattaque massive visant les États-Unis.Publié le 11 mars 2025 à 15:00Publié le 11 mars 2025 à 15:00Les géants technologiques américains pâtissent des barrières douanières et des volte-face du président américain.Publié le 11 mars 2025 à 13:00Publié le 11 mars 2025 à 13:00A peine lancé, l'outil chinois suscite des inquiétudes quant à la confidentialité des données traitées. Publié le 11 mars 2025 à 12:53Publié le 11 mars 2025 à 12:53Le Pr Mathieu Molimard, pharmacologue au CHU de Bordeaux, est une figure de la lutte contre les fausses informations et les mauvaises pratiques scientifiques dans le champ de la santé.Publié le 11 mars 2025 à 12:30Publié le 11 mars 2025 à 12:30En mars 2020, le Coronavirus bouclait Les Français chez eux et modifiait leurs conditions de travail. Qu'en reste-t-il ?Publié le 11 mars 2025 à 12:00Publié le 11 mars 2025 à 12:00Les pourparlers ukraino-américains ont commencé ce mardi en Arabie saoudite. L'Ukraine espère convaincre les États-Unis de reprendre leur aide militaire.Publié le 11 mars 2025 à 11:56Publié le 11 mars 2025 à 11:56La dépendance au travail ? On peut essayer de se convaincre que ça ne nous impacte pas, mais au final, ça finit toujours par nous rattraper", prévient Malissa Clark, professeure de psychologie organisationnelle à l'université de Géorgie.Publié le 11 mars 2025 à 11:45 ; Modifié le 11 mars 2025 à 17:15Pour la première fois de son histoire, la France pourrait associer des partenaires européens à son assurance-vie atomique.Publié le 11 mars 2025 à 11:30Publié le 11 mars 2025 à 11:30ncologue à l'Institut Curie, la scientifique a mis au point un algorithme grâce auquel il devient possible de traiter les tumeurs d'origine inconnue et de sauver les malades.Publié le 11 mars 2025 à 11:00Publié le 11 mars 2025 à 11:00Les investisseurs craignent notamment la hausse des droits de douane voulue par l'administration Trump. Les déclarations peu rassurantes du président américain ont contribué à l'inquiétude.Publié le 11 mars 2025 à 10:58Publié le 11 mars 2025 à 10:58Serge Herberg et Mathilde Touvier ont fait du Nutri-Score un guide pour des millions de consommateurs en Europe. Ils poursuivent leur combat face aux lobbies pour sa généralisation.Publié le 11 mars 2025 à 10:00Publié le 11 mars 2025 à 10:00Ukraine, nucléaire, Gaza… Vous avez nombreux à nous écrire ces derniers jours. Extraits.Publié le 11 mars 2025 à 09:28Publié le 11 mars 2025 à 09:28Chercheur à Cambridge, le Prix Nobel a fait avancer la compréhension du décodage génétique avant de s'intéresser à la longévité.Publié le 11 mars 2025 à 09:00Publié le 11 mars 2025 à 09:00Antant le travail fantastique de son bras droit, le président américain a annoncé qu'il allait acheter "une Tesla tout neuve", alors que les ventes du constructeur plongent.Publié le 11 mars 2025 à 08:41Publié le 11 mars 2025 à 08:41A l'issue des discussions en Arabie saoudite, Ukrainiens et Américains sont également convenues de conclure "dès que possible" un accord sur les minerais, selon le communiqué commun.Publié le 11 mars 2025 à 07:19 ; Modifié le 11 mars 2025 à 19:50Publié le 11 mars 2025 à 07:19 ; Modifié le 11 mars 2025 à 19:50L'institution est souvent accusée d'aborder ce sujet de manière partisane. Ce que confirme la teneur des débats auxquels L'Express a eu accès.Publié le 11 mars 2025 à 07:15Publié le 11 mars 2025 à 07:15Visé par un mandat d'arrêt de la CPI, l'ancien chef d'Etat a été interpellé à l'aéroport de Manille. Sa guerre contre la drogue aurait fait entre 12 000 et 30 000 morts selon la Cour pénale internationale.Publié le 11 mars 2025 à 07:10Publié le 11 mars 2025 à 07:10Alors que l'Estonie se trouve en première ligne face à la menace russe, Clément Daniez reçoit son ambassadeur à Paris, Lembit Üibo.Publié le 11 mars 2025 à 06:15Publié le 11 mars 2025 à 06:15En 2018, la France était en avance sur le nucléaire durable. Mais depuis l'arrêt d'un projet promoteur de réacteur réutilisant les déchets, d'autres pays se positionnent.Publié le 11 mars 2025 à 06:00Publié le 11 mars 2025 à 06:00L'ex-député Les Républicains et conseiller défense de Michel Barnier à Matignon insiste sur la nécessité d'une grande discussion nationale pour établir, sur le long terme, les enjeux de défense.Publié le 11 mars 2025 à 05:45Publié le 11 mars 2025 à 05:45